LE SEMERSTRIEL

SEMER AUJOURD'HUI, POUR RÉCOLTER DEMAIN



CAMPS, PASSIONS, PROJETS...

Plongez dans le quotidien des jeunes du SEMER dont l'histoire ne fait que commencer

UNE ANNEE VIVANTE

Des projets concrets, des jeunes en mouvement, et des éducateurs engagés.

N°2

JUIN 2025

Ici, on sème.

Nous croyons en chacun d'entre eux.

C'est peut-être là que tout commence : dans le regard que l'on choisit de porter. Au SEMER, nous accompagnons des jeunes souvent laissés de côté, oubliés des regards habituels, en quête de repères et de reconnaissance. Mais ici, nous refusons de les définir par ce qu'ils ont vécu. Nous choisissons de croire en leur potentiel. Nous croyons que tout changement commence par une relation, une parole posée au bon moment, une présence qui ne lâche pas. Nous croyons qu'il faut du temps pour se reconstruire, mais aussi de la confiance, de l'écoute, de la patience. Et nous croyons, profondément, qu'en chacun d'entre eux, une lumière peut renaître.

Dans ce numéro du **SEMERstriel**, vous découvrirez un aperçu de ce que nous vivons chaque jour dans nos deux maisons, à Rangen et Gougenheim. Des camps éducatifs où se mêlent souvenirs et construction de soi. Des ateliers où les talents s'expriment. Des accompagnements personnalisés, centrés sur les passions, les envies, les forces de chacun. Et surtout, une équipe engagée, présente pour faire émerger ce qu'il y a de meilleur.

Ce magazine n'est pas une vitrine.

C'est une fenêtre ouverte sur un quotidien sincère, porté par l'espoir, par l'humain, par cette conviction simple : on ne se construit jamais seul. Un quotidien qui, jour après jour, murmure :

"Tu peux faire de grandes choses. Et on sera là pour t'y aider."

Bienvenue dans le **SEMERstriel.**
Bienvenue là où l'on sème, vraiment.

Boris Mayima



Il suffit parfois d'une main tendue pour changer un chemin.

SOMMAIRE

04 Été comme hiver, des camps qui marquent

05 L'Alsace autrement : entre découvertes et racines

06 Le Struthof : histoire, émotion, transmission

08 Quand les passions des jeunes prennent vie

09 Du street-art au cœur du SEMER

10 Comment le SEMER accompagne les jeunes vers l'autonomie

12 Le lien à la nature grâce aux sorties éducatives

13 L'équipe éducative : Ceux qui veillent, écoutent, accompagnent

14 Quand les éducateurs s'engagent au-delà

15 Ensemble, on va plus loin : nos partenaires



Les camps SEMER : des bulles de rupture

Au SEMER, les camps ne sont pas une simple pause. Ce sont des temps éducatifs à part entière, pensés pour offrir un souffle, créer du lien et ouvrir de nouvelles perspectives. La structure organise deux camps d'été et un camp d'hiver chaque année — un choix fort, qui témoigne de l'importance accordée à ces moments en dehors du quotidien.

Dans ces parenthèses précieuses, les jeunes découvrent de nouveaux lieux, de nouvelles règles, mais aussi une autre image d'eux-mêmes. C'est là que naissent les souvenirs marquants, les prises de conscience, les premiers pas vers l'autonomie.
On y travaille la vie collective, la gestion des émotions, la découverte de soi… mais aussi le plaisir simple d'être ensemble.

☀️ Camp d'été 2024 – Le Haras de la Vallée, près du Mans

Cet été, les jeunes du SEMER ont quitté l'Alsace pour vivre une expérience inédite au cœur de la Sarthe, dans un haras transformé en maison d'accueil chaleureuse. Ce lieu unique, où sont produits des cosmétiques à base de lait de jument, offrait un cadre à la fois paisible et dépaysant, entouré de chevaux, d'herbe haute, et d'un calme rare.

La vie collective s'est organisée naturellement : repas à préparer ensemble, tâches partagées, entraide spontanée. Entre deux plongeons dans la piscine privée, les jeunes ont profité de longues balades, de moments de détente, mais aussi de défis collectifs : parcours accrobranche, exploration du Futuroscope, jeux de rôle en soirée, débats improvisés autour d'un feu ou d'un barbecue.

Mais au-delà des activités, c'est surtout l'ambiance qui a marqué ce séjour : respect, écoute, et une vraie cohésion. Chaque jeune avait son carnet de bord, comme un miroir silencieux pour mettre des mots sur ce qui se passait à l'intérieur.





Shuany, 15 ans, accompagné par le SEMER

« Lors des camps, je vis des choses que je n'aurais peut-être jamais eu la chance de faire ailleurs : des lieux, des moments, une ambiance différente. On se sent bien, on pense à autre chose… et au retour, j'ai qu'une envie : **repartir.** »



" Et si s'éloigner un instant permettait de se rapprocher de soi-même ?





Activité paintball lors du camp d'été

CHAQUE ANNÉE:

2 CAMPS D'ÉTÉ et 1 CAMP D'HIVER



Les jeunes du SEMER devant la fontaine des trois Grâces au camp de Montpellier

Un cadre apaisant, des liens qui se tissent, et des souvenirs qui restent

Parmi les découvertes marquantes du séjour, les jeunes ont eu l'occasion d'explorer les coulisses du haras et de comprendre comment le lait de jument est transformé en produits cosmétiques bio, sous la marque **Equalya.** Entre respect des animaux, savoir-faire artisanal et engagement écologique, cette immersion inattendue a permis d'aborder autrement les notions de soin, de responsabilité et de circuit court. Un moment simple, mais qui a éveillé des questionnements… et parfois même de la fierté, en réalisant que dans ce lieu discret, on produisait quelque chose de rare et reconnu.

Un camp d'été qui restera dans les mémoires : une vraie respiration loin du quotidien, faite de rires, de découvertes, de gestes partagés.

❄ Camp d'hiver 2024 – Le Couarôge, à La Bresse

Du 27 décembre au 3 janvier, 11 jeunes des maisons de Rangen et Gougenheim ont pris de la hauteur dans les Vosges, au chalet du Couarôge, niché à La Bresse. Entourés de neige, d'épicéas et de silence, ils ont vécu une semaine riche, paisible et intense — une vraie coupure avec le quotidien.

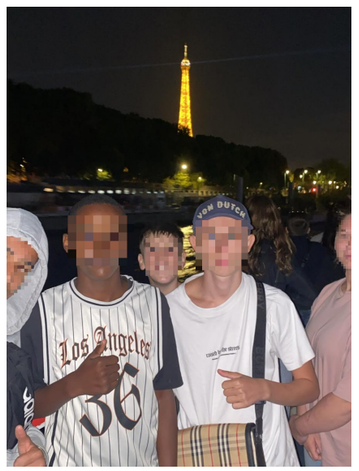
À leur arrivée, l'émerveillement était déjà là : un grand chalet en bois, des montagnes à perte de vue, le froid sec et vif, et surtout… cette sensation d'être loin de tout, ensemble. Très vite, la vie s'est organisée dans une belle dynamique de groupe. Les journées étaient rythmées par des activités aussi variées qu'enrichissantes : ski alpin pour les plus téméraires, balades en raquettes dans la forêt, descentes en luge endiablées, ou encore une sortie en balnéo pour se détendre et prendre soin de soi. Mais ce sont aussi les petits temps calmes qui ont marqué les esprits : un chocolat chaud après l'effort, un jeu de société improvisé, une discussion au coin du feu, une confidence dans le silence.

Le soir, les veillées prenaient le relais. Jeux collectifs, karaokés, débats, mais aussi cercles de parole plus profonds où chacun, s'il le souhaitait, pouvait parler de ses émotions, de son parcours, de ses rêves. Des instants forts, parfois touchants, toujours respectés.



Un camp d'hiver pour apaiser les tempêtes intérieures

Ces camps laissent une trace. Pour certains jeunes, ce sont leurs premiers souvenirs de vacances structurées. Pour d'autres, c'est une étape vers plus d'autonomie, de cohésion, d'ambition personnelle. Les éducateurs du SEMER le savent : ***"On ne change pas une vie en dix jours. Mais on peut planter une graine."***



Visite de la Tour Eiffel sur la route du camp d'été



Sortie au celèbre parc d'attraction "Le Futuroscope"



Camp d'hiver 2024

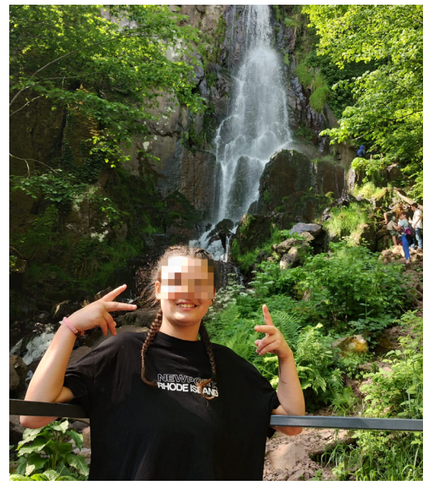
À la découverte de l'Alsace!

L'Alsace — une région qui accueille, élève et inspire.

Tout au long de l'année, le SEMER multiplie les sorties pour ouvrir les jeunes au monde qui les entoure — et cela commence souvent… juste à côté.

Nombre d'entre eux ne sont pas originaires de la région. Certains découvrent l'Alsace pour la première fois, avec ses forêts profondes, ses villages perchés, ses châteaux en ruine et ses reliefs changeants. D'autres la redécouvrent autrement, à travers un regard plus curieux, plus ouvert.

Ces escapades sont bien plus que des moments de loisir. Elles permettent de s'ancrer dans un territoire, de mieux comprendre l'endroit où l'on vit, de créer des repères… et, petit à petit, de se sentir à sa place.



La jeune Lydia K. posant devant les Cascades du Nideck située sur la commune d'Oberhaslach



Journée découverte au Chemin des Cimes installé au cœur du massif forestier de Drachenbron

Explorer l'Alsace pour mieux s'ancrer : des sorties pour grandir autrement

Chaque sortie est une opportunité. Une occasion de s'aérer, de marcher, de rire, mais aussi de découvrir — un lieu, une histoire, ou parfois juste une sensation nouvelle.

Au fil des mois, les jeunes de SEMER ont arpenté la région à la rencontre de ce qu'elle a de plus beau à offrir. Lors d'une randonnée vers la **cascade du Nideck**, c'est la force de la nature qui a marqué les esprits : la fraîcheur de l'eau, la hauteur des falaises, et ce sentiment d'accomplissement à l'arrivée. Quelques semaines plus tard, c'est à Drachenbronn, au sommet du **Chemin des Cimes**, que les jeunes ont pris de la hauteur — au sens propre comme au figuré. Une structure en bois à escalader pas à pas, jusqu'à voir les forêts d'Alsace se déployer sous leurs pieds. Entre vertige, rires et dépassement de soi.

Mais explorer, c'est aussi ouvrir les yeux sur le vivant. À la **Volerie des Aigles**, chacun a pu observer de près ces oiseaux impressionnants, comprendre leur agilité, leur puissance, leur lien avec l'homme. Et parce que la culture ne s'arrête pas aux frontières, les jeunes ont aussi franchi le Rhin : **plusieurs balades à Kehl, une montée en funiculaire à Baden-Baden**, et l'étonnement de se sentir dépaysé à quelques kilomètres seulement.

Ces découvertes ne sont jamais que des prétextes à plus grand : bouger ensemble, apprendre en marchant, respecter le rythme du groupe, mais aussi se créer des souvenirs, loin du quotidien. Ce sont des petits pas dehors qui, souvent, réveillent de grandes choses à l'intérieur.



Sortie avec les jeunes à la collin edu Merkurberg et balade avec le funiculaire de Baden-Baden



Le Struthof : une mémoire transmise aux nouvelles générations

Au SEMER, chaque sortie est pensée comme une occasion d'élargir les horizons, de nourrir la réflexion, de faire ressentir. **Mais certaines expériences marquent plus profondément.** Dans une société où l'information circule vite, parfois trop vite, il est essentiel d'offrir aux jeunes des expériences qui les ancrent, qui les ralentissent, qui les font réfléchir.

Parmi elles, la visite du camp de concentration du Struthof a été l'un des moments les plus marquants de l'année. La visite du camp de concentration du Struthof, seul camp nazi installé sur le sol français, en fait partie.

L'exposition, les bâtiments, les objets, les noms sur les murs... Tout les confrontait à une réalité qui dépasse l'entendement. Certains ont préféré le silence, d'autres ont posé des questions. **Mais tous sont ressortis transformés.**

Certains n'avaient jamais entendu parler du Struthof. D'autres en avaient vaguement connaissance, mais sans imaginer l'ampleur de ce qu'ils allaient ressentir. Ce jour-là, l'Histoire n'était plus un chapitre scolaire. Elle était là, visible, tangible, bouleversante. Ce type de visite est essebntielle, parce qu'elle réveille la conscience. Parce qu'elle construit une mémoire. Et parce qu'elle rappelle que la paix, les droits, le respect, ne sont jamais acquis. Ils se protègent. Ils se cultivent.

C'est cela, le SEMER. Aller au-delà de l'accompagnement quotidien, pour proposer des expériences qui touchent, qui nourrissent, qui transforment.
À travers ce type de sortie, l'équipe éducative cherche à ouvrir une porte vers une autre vision du monde : plus lucide, plus humaine, plus engagée.

Le Struthof rappelle que le pire a existé, et que chacun porte une part de responsabilité pour qu'il ne se reproduise jamais. Pour se construire, il faut aussi apprendre du passé pour mieux tracer son propre futur.



> En sortant, j'étais pas la même qu'en entrant. J'ai compris que certaines choses, on ne doit jamais les oublier. ***Jade, 14 ans***



Un lieu chargé d'Histoire, de mémoire... et de silence.

C'est en éveillant les jeunes à l'Histoire qu'on éclaire les chemins de demain.



ACCOMPAGNER LES PASSIONS, RÉVÉLER LES TALENTS



Lorenzo S., fier de sa prise. Une passion pour la pêche qu'il vit, encouragé et accompagné par l'équipe du SEMER

Le saviez-vous ?

En France, **plus de 300 000 enfants sont pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance.** Et environ 50 % d'entre eux vivent en placement (foyer, maison d'enfants, famille d'accueil).

Le placement n'est pas une punition.
Il intervient pour protéger un jeune en danger, et lui offrir un cadre plus sécurisant. Les structures comme le SEMER travaillent à redonner confiance, à révéler des potentiels, et à ouvrir des chemins pour ces jeunes en difficultés.

ICI, ON NE BRISE PAS LES ÉLANS : ON LEUR DONNE UN CADRE.

Au SEMER, chaque jeune arrive avec ses bagages. Une histoire parfois lourde, des repères à reconstruire, mais aussi — et surtout — des passions, des envies, des élans que l'on refuse de laisser de côté. Ici, on ne cherche pas à les faire rentrer dans un cadre figé. On s'appuie sur ce qui les anime, sur ce qui vibre encore en eux, pour construire un accompagnement plus juste, plus motivant, plus vivant.

Certains jeunes arrivent déjà portés par une passion. Lorenzo, par exemple, trouve son équilibre au bord de l'eau, canne à la main. La pêche, c'est son monde, son calme, son moyen de se recentrer. D'autres, posent des mots sur des maux, en écrivant des textes de rap. Pour soutenir cette sensibilité, SEMER a mis en place des séances en studio avec un professionnel. Il y a aussi ceux qui s'expriment par l'art, comme lors de l'atelier de street-art à la maison de Rangen, ou encore ceux qui trouvent dans le sport un espace d'énergie, de dépassement et de fierté.

Mais au-delà des exemples, ce qui compte, c'est la démarche. Nous partons de l'envie du jeune. Nous l'écoutons, nous le prenons au sérieux. Et lorsqu'il ne sait pas encore ce qui le fait vibrer, nous proposons, nous expérimentons, nous restons ouverts. Une activité n'est jamais choisie pour occuper le temps. Elle est pensée comme un levier éducatif : pour restaurer l'estime de soi, créer des objectifs, faire naître un engagement.

Parce qu'accompagner un jeune, ce n'est pas lui dire ce qu'il doit devenir. C'est marcher à ses côtés, l'aider à se connaître, à oser, à tenter, à échouer parfois, mais toujours à recommencer.

Et si c'était justement là, dans une passion prise au sérieux, que commençait le vrai



Le sport comme moteur d'équilibre

Parce que le corps est un formidable levier d'équilibre, SEMER encourage les jeunes à s'investir dans une activité physique régulière. Pas dans la contrainte, mais dans l'envie, le plaisir, et le dépassement de soi. Certains se révèlent sur un terrain de football, comme Shuany ou Jason, d'autres trouvent leur équilibre dans les arts martiaux, à l'image de Yanis et sa pratique assidue du karaté. Tiphaine, elle, affine sa concentration à travers le badminton.

Le sport devient alors un espace d'expression, un moteur de confiance et un terrain de progression. On ne pousse pas les jeunes : on les accompagne dans le mouvement, dans la découverte, dans le lien avec eux-mêmes et les autres.





Atelier Graph' sur Rangen

Durant plusieurs week-ends, Nicolas Declerck, artiste graffeur strasbourgeois, est venu à la rencontre des jeunes de la maison de Rangen. Son objectif : transformer les portes de la grange, située dans la cour, en œuvre collective. Mais plus encore, faire de ce projet un moment d'expression personnelle, de partage et de fierté.

Sur la porte de droite de la grange, les bombes ont laissé un message clair : ***"SEMER aujourd'hui, récolter demain."*** Notre devise, désormais inscrite en grand, ouvre la scène. Juste à côté, une fresque éclot : chaque jeune a été invité à imaginer une fleur, à son image, avec ses formes, ses couleurs, son énergie.



Le jeune Yanis F. en pleine création, en train de bomber la fleur qu'il a lui-même imaginée.



Nicolas Declerck, artiste graffeur strasbourgeois, devant l'œuvre collective réalisée avec les jeunes du SEMER

Certains projets ne laissent pas de trace que sur les murs.

Mais l'atelier ne s'est pas arrêté là. Pour prolonger l'expérience et ancrer ce moment dans le quotidien des jeunes, chaque participant est reparti avec un **vêtement personnalisé, tagué à la bombe avec son prénom, un symbole, ou un mot qui lui ressemble.** Un cadeau sur-mesure, pensé comme un prolongement artistique de leur identité. Une pièce unique, à porter fièrement comme on affirme qui l'on est, ou qui l'on devient.

Ce moment artistique a agi comme un levier éducatif puissant. Sans cours, sans injonctions, juste avec des gestes, des couleurs et une écoute attentive, il a permis de travailler la confiance en soi, l'expression personnelle, et la fierté d'appartenir à un collectif. Chacun a trouvé sa place, à sa manière.

Parmi les jeunes, Yanis F. a été particulièrement touché. Le contact avec l'artiste, la liberté de créer, la découverte de l'univers du street-art… Tout cela a résonné en lui. À peine terminé, il s'est mis à chercher des ateliers, des formations en graphisme. Un simple week-end, et peut-être déjà les premiers pas vers un avenir qui lui ressemble.







FAIRE ET APPRENDRE, ***DEVENIR AUTONOME***

Au SEMER, l'objectif va bien au-delà de l'accueil.

Jour après jour, nous accompagnons les jeunes vers plus d'autonomie, de stabilité et de confiance en soi. Cela passe par des choses simples, mais essentielles : cuisiner, jardiner, réparer, organiser. Ce sont des gestes du quotidien, souvent banals ailleurs, mais **profondément transformateurs ici.** Ces gestes sont autant d'occasions d'apprendre à se débrouiller, à prendre des initiatives, à se sentir utile et reconnu.

Quand un jeune prépare un repas, plante une graine ou remet une étagère en place, ce n'est pas juste une tâche accomplie — c'est un pas vers la maîtrise de son propre parcours. Parce que l'autonomie n'est pas une injonction, mais un chemin qu'on trace à deux, lentement, mais sûrement.





Prendre soin — des maisons, du jardin, de soi

À SEMER, l'autonomie s'apprend aussi dans les gestes les plus simples : balayer une pièce, tondre la pelouse, arroser les plantes, réparer un volet. Des actions qui, mises bout à bout, façonnent une posture de responsabilité.

En participant à l'entretien de leur lieu de vie, les jeunes se sentent utiles, impliqués. Un jour, c'est Jason qui propose spontanément de monter un meuble. Le lendemain, Dylan passe la tondeuse pour la première fois. Rien d'exceptionnel. Et pourtant, tout change.

Le jardin devient un espace d'ancrage : désherber, planter, récolter. On apprend à patienter, à faire attention, à être fier de ce qu'on a semé. Dans la maison, chacun a sa mission, et surtout sa place. Pas de tâches imposées, mais des rôles assumés, dans le respect du rythme de chacun.

Ces apprentissages quotidiens, loin d'être anodins, aident les jeunes à se projeter. Ils préparent, en douceur, le moment où il faudra gérer seul un logement, un emploi du temps, un quotidien.

Cuisiner ensemble — Un ingrédient de confiance

Au SEMER, cuisiner, ce n'est pas juste préparer un repas. C'est se retrouver autour d'un projet commun, où chacun peut apprendre, expérimenter, progresser. Dans la cuisine, on découvre le goût de faire soi-même, le plaisir de partager, et la satisfaction de voir les autres se régaler.

Les ateliers culinaires – qu'ils soient salés ou sucrés – sont autant d'occasions de transmission, d'organisation et d'entraide. On y apprend à suivre une recette, à anticiper, à se répartir les rôles. Parfois on rate, souvent on réussit, mais toujours on apprend.

Antoinette, maîtresse de maison, joue un rôle central dans ces moments. Avec patience et exigence, elle guide, encourage, transmet. Elle connaît l'importance d'un bon plat, mais surtout celle du **chemin pour y parvenir.** Cuisiner ensemble devient alors bien plus qu'une activité : c'est un levier de valorisation, une manière concrète de prendre confiance, et de se sentir utile – pour soi et pour les autres.



À l'approche de l'été, les jeunes et les éducateurs unissent leurs efforts pour rafraîchir les maisons

Le saviez-vous ?

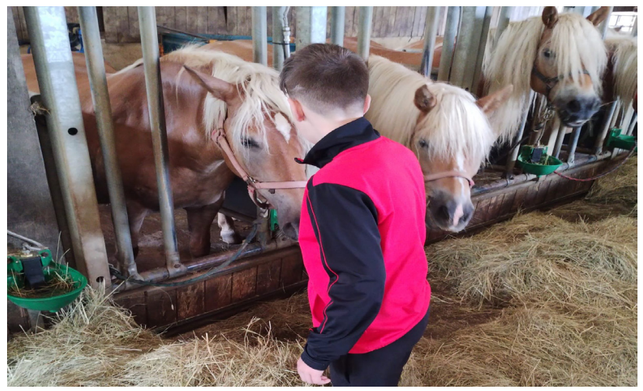
À 18 ans, la protection de l'enfance s'arrête légalement. Pourtant, de nombreux jeunes ne sont pas encore prêts à vivre seuls. L'autonomie, ça ne s'improvise pas. En France, près de 25 % des jeunes sortant de l'ASE deviennent sans domicile fixe dans les deux ans suivant leur majorité. Un accompagnement solide à l'autonomie est donc essentiel.





"

Il y a des choses qu'on n'apprend pas entre quatre murs.



Le jeune Lorenzo S. lors d'une séance

Reconnexion avec la nature — Se retrouver en retrouvant l'essentiel

Il suffit parfois de peu pour que tout s'apaise. Quitter les trottoirs, les murs gris, les tensions du quotidien. S'éloigner du vacarme, marcher sur un sentier bordé d'herbe, sentir le vent sur la peau, observer les arbres. Cette année, plusieurs sorties ont permis aux jeunes du SEMER de renouer avec la nature — une nature simple, accessible, proche. Un retour aux choses essentielles, à un rythme plus humain, plus doux.

À SEMER, nous encourageons les jeunes à sortir, à prendre l'air, à quitter le quotidien pour se rapprocher de quelque chose de plus essentiel : la nature, et eux-mêmes. Ces sorties ne sont pas de simples activités. Elles sont pensées comme des instants de rupture, où l'on apprend autrement, par le corps, par les sens, par la rencontre.

Parmi les activités proposées cette année, plusieurs sorties en pleine nature ont marqué les jeunes : cueillette de cerises, balades, randonnées, et premières approches des chevaux.

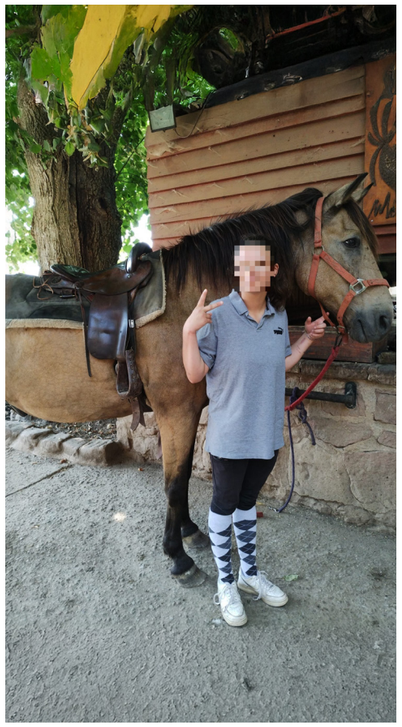
Lors de la sortie cueillette, les paniers se sont vite remplis… mais surtout les sourires. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils cueillaient eux-mêmes un fruit. Un moment simple, joyeux, et valorisant : on touche, on goûte, on partage. **Et on en garde un souvenir doux et coloré.**

Les balades et randonnées ont aussi permis de ralentir. Prendre un chemin, écouter les oiseaux, sentir l'air frais. Marcher ensemble, sans pression, ça change tout. Certains jeunes se sont sentis apaisés, d'autres ont parlé, ri, ou simplement observé.



Enfin, le contact avec les chevaux a offert un moment de calme et de découverte.

Ces sorties permettent aux jeunes de sortir du cadre, de se recentrer, et surtout de vivre autrement. En pleine nature, ils prennent confiance, respirent mieux… et parfois, ils se découvrent un peu plus eux-mêmes.



Au rythme du pas du cheval, certains jeunes avancent plus loin que prévu

Chevaux, fermes, équithérapie : un lien vivant

Au SEMER, nous croyons au pouvoir du lien — pas seulement entre les personnes, mais aussi entre l'humain et l'animal. Le cheval, en particulier, a une place importante dans notre approche.

Que ce soit à travers des séances d'équithérapie ou des moments d'initiation à l'équitation, ces expériences permettent aux jeunes de se découvrir autrement. Monter à cheval, apprendre à le guider, le brosser, s'en occuper : cela demande de la patience, de l'attention et de la douceur. Et souvent, cela révèle des qualités qu'eux-mêmes ne soupçonnaient pas.

Nous multiplions aussi les visites en ferme, où l'environnement calme et authentique fait du bien. C'était notamment le cas cet été, lors de notre camp au haras Equaliya, spécialisé dans la production de cosmétiques à base de lait de jument. Dans ce cadre apaisant, les jeunes ont pu approcher les chevaux, observer, s'initier, et parfois tisser un véritable lien.

Ces moments autour du vivant ne sont pas anodins. Ils créent un espace de confiance, de responsabilité, d'apaisement. Car parfois, c'est en prenant soin d'un cheval qu'un jeune commence à prendre soin de lui-même.

L'équipe Educative: Ceux Qui Portent Le Quotidien

Ils sont plus d'une trentaine à faire vivre les maisons de SEMER, chaque jour, chaque nuit, chaque week-end. Éducateurs, veilleurs de nuit, maîtresses de maison, intervenants extérieurs, apprentis… tous contribuent, à leur manière, à créer un cadre stable, bienveillant. Au SEMER, l'équipe éducative est bien plus qu'un roulement de professionnels, **c'est un groupe soudé, engagé, profondément humain, qui fait vivre le projet, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.**

Dans ces pages, nous avons voulu leur rendre hommage. À ceux qui restent quand tout le monde part. À celles qui écoutent quand les mots manquent. À ceux qui posent un cadre sans jamais éteindre l'élan. À celles qui croient, encore et encore, en la capacité des jeunes à se relever.

Dirigée par un directeur et des chefs de service attentifs ainsi qu' une coordinatrice engagée, ici, pas de miracle. Juste du travail, de la patience, des valeurs tenues haut et fort, et une détermination : accompagner



Maison du SEMER à Gougenheim



Maison du SEMER à Rangen

Antoinette – Le cœur des maisons

Dans les maisons de SEMER, certaines présences ne font pas de bruit, mais tout le monde les ressent. Antoinette, c'est ce genre de présence : douce, discrète, mais essentielle. **Depuis trois ans, elle est maîtresse de maison à Rangen et Gougenheim**. Elle ne se contente pas de cuisiner — elle veille, elle accueille, elle observe. Dans ses plats, il y a toujours plus que des ingrédients : de la chaleur, du soin, et une forme de stabilité qui rassure. Chaque jour, elle prépare des repas équilibrés, variés, faits maison, pensés pour plaire à tous sans négliger la santé. Elle connaît les goûts,les petites manies, et sait adapter sans faire de bruit. Mais Antoinette, c'est bien plus que la cuisine.

Elle crée un espace de calme et de respect, où chacun peut souffler, se sentir considéré. Elle ne force jamais, mais elle voit tout. Et souvent, c'est auprès d'elle qu'un jeune se confie, mine de rien, entre deux carottes à couper.

Elle ne se revendique pas éducatrice, mais elle transmet à sa manière : par le soin, la patience, la constance. Et chaque fois qu'un jeune l'aide en cuisine ou met la table avec elle, il se passe quelque chose de plus grand qu'il n'y paraît.

> « Quand ça sent bon dans la cuisine, on sait qu'Antoinette est là. »



Chaque semaine, Antoinette renouvelle le menu avec cœur et créativité — entre tradition, équilibre et plaisir de manger ensemble.

Drice Kanounou - Éducateur

Travailler avec Drice, c'est travailler dans la bonne humeur. Toujours un mot drôle, toujours disponible, toujours dans l'action. **Depuis plusieurs années, il est l'un des piliers du SEMER.** Une figure à part entière, à la fois proche des jeunes et respecté de tous. Son parcours, il l'a construit sur le terrain, au contact direct de ceux qu'il accompagne.

Aujourd'hui, il valide cette expérience riche et solide à travers une VAE (Validation des Acquis de l'Expérience) pour devenir officiellement éducateur spécialisé. Mais pour beaucoup ici, il l'était déjà, dans les actes, dans l'attitude, dans la posture.

Drice, c'est aussi un engagement fort dans le quartier de Hautepierre, où il continue de s'impliquer auprès des jeunes en dehors même du cadre du foyer. Il comprend les codes, il parle vrai, il agit juste.

Et c'est justement cette double légitimité — institutionnelle et de terrain — qui le rend si précieux. Au SEMER, il est celui qu'on aime avoir en équipe, celui qui apaise, qui motive, qui désamorce les tensions sans se prendre au sérieux.

Les jeunes le sentent : avec lui, on peut rire, mais on avance. On peut parler franchement, mais on sait aussi qu'il veille. Drice, c'est un lien entre le monde des jeunes et celui des adultes. **Et c'est exactement ce qu'on appelle un éducateur.**



Drice et le jeune Enzo D.K en camp d'été



Marie-Amélie - Future Éducatrice spécialisée en formation

Actuellement en formation à l'ESEIS, Marie-Amélie construit son métier d'éducatrice au plus près du terrain. Depuis son arrivée à SEMER, entre Rangen et Gougenheim, elle s'investit avec naturel, constance et une belle sincérité.

Ce qu'elle préfère ? Être auprès des jeunes, dans leur quotidien, les accompagner concrètement — bien plus que rester assise derrière une chaise en classe.

Mais ce qui rend sa présence encore plus précieuse, c'est ce qu'elle transmet au-delà du cadre éducatif. **Passionnée de guitare, elle partage régulièrement des moments musicaux avec les jeunes,** leur fait découvrir l'instrument, les initie aux accords, ou simplement joue pour apaiser les tensions. Dans ces instants-là, les barrières tombent, la confiance s'installe autrement.

Sans chercher à briller, Marie-Amélie laisse une trace par sa justesse, son implication et son écoute. Elle apprend, oui — mais elle fait déjà beaucoup grandir les jeunes.

M.L - Veilleur de nuit

« Quand M.L est là, la maison dort mieux. »

Il n'élève jamais la voix. Il n'a pas besoin. M.L dégage ce calme qu'on n'invente pas, celui des gens ancrés, présents, solides.

En plus d'être veilleur de nuit à SEMER, il a longtemps été éducateur de rue, notamment sur le quartier de Hautepierre. Là-bas, il a appris à écouter vraiment, à parler juste, à intervenir sans brusquer.

Une expérience précieuse qu'il met aujourd'hui au service de nos maisons, dans ces heures silencieuses où tout semble s'arrêter.

À Rangen comme à Gougenheim, M.L est la voix basse qui rassure, la lumière qui reste allumée, le repère discret mais essentiel.
Il veille. Sur les bruits, sur les tensions, sur les jeunes qui ont du mal à trouver le sommeil. Il apaise, parfois sans même parler. Juste par sa présence. Les jeunes le respectent naturellement. Ils savent qu'avec lui, il n'y aura pas de débordement, pas de jugement non plus.

Seulement un regard franc, une parole posée, un thé à partager quand la nuit est longue. M.L ne fait pas de vagues, mais il maintient l'équilibre. Et dans des maisons comme les nôtres, c'est un rôle aussi précieux que discret.



Le saviez-vous ?

Les éducateurs doivent souvent s'adapter à des situations très différentes d'un jour à l'autre : soutien scolaire, gestion de conflits, accompagnement administratif, activités collectives… **Un métier aux multiples casquettes, entre écoute et action.** Une équipe éducative dans une maison d'enfants fonctionne **24h/24, 7j/7.** Cela implique des veilleurs de nuit, des éducateurs de jour, une maîtresse de maison, et souvent des intervenants extérieurs. Chacun joue un rôle clé dans la stabilité du lieu.



Les éducateurs du SEMER ont aussi des projets !

Dans notre précédent numéro, nous avions mis en lumière l'engagement de Mimouna, Mélissa et Salimata, trois éducatrices passionnées qui ont créé une association de futsal féminin pour offrir un espace d'émancipation aux jeunes filles du quartier d'Hautepierre. Nous avions aussi découvert Thibaut Barabinot, éducateur et passionné de boxe, à l'origine d'un atelier dominical devenu un véritable rendez-vous d'ouverture, de fraternité et de dépassement de soi.

Pour ce numéro, nous poursuivons ce regard porté sur les membres de l'équipe du SEMER qui, au-delà de leurs missions éducatives, font vivre des projets ancrés dans les valeurs de solidarité, de transmission et d'ancrage local.

Vous découvrirez ici deux nouveaux visages engagés : **Jérémy G., veilleur de nuit et cofondateur de l'association Solidari'Team**, qui agit au plus près des personnes en situation de précarité et **Yaniss A., professeur de karaté et gérant du club Mix'Sage**, qui rassemble plus de 150 licenciés sur Hautepierre et œuvre chaque semaine à transmettre rigueur, confiance et respect par le sport.

Ces projets personnels, portés avec conviction, illustrent combien les professionnels du SEMER déploient leur engagement bien au-delà des murs. Pour eux, accompagner les jeunes, c'est aussi ouvrir des chemins, inspirer, et bâtir du lien dans chaque espace de vie.

C'EST PARTI!

Solidariteam – Quand Jérémy, veilleur de nuit à SEMER, devient acteur de la solidarité de rue

À Strasbourg, dans les quartiers ouest, une équipe discrète mais déterminée agit chaque semaine pour venir en aide aux plus précaires. Leur nom : **Solidariteam.** Leur credo : agir ici et maintenant, avec les moyens du bord… et avec le cœur.

Parmi les fondateurs de cette initiative : Jérémy, veilleur de nuit au SEMER. Sur son temps libre, il enfile une autre casquette — ou plutôt, il prolonge la même mission : accompagner, soutenir, tendre la main.

Solidariteam est un collectif citoyen implanté à Hautepierre, qui organise des maraudes, des distributions alimentaires, des actions solidaires, et impliquerégulièrementdesjeunesbénévolesduquartier.

Dernièrement, l'équipe a même ouvert un supermarché gratuit, accessible à tous sans condition de ressources. Un lieu de dignité, d'échange et de solidarité, où l'on peut se servir librement, sans jugement ni regard pesant. Dans une ambiance rigoureuse mais humaine, l'équipe transforme des dons, invendus et élans de générosité en soutien concret : **repas chauds, kits d'hygiène, mots d'attention, et lien humain.**

Pour Jérémy, cette implication n'est pas un à-côté. C'est une extension naturelle de son travail éducatif au SEMER : agir localement, redonner de la valeur à chaque personne, et croire qu'une autre solidarité est possible.



Jeremy G. - Veilleur de nuit au SEMER

"Ce que j'essaie de transmettre aux jeunes, c'est que chacun a quelque chose à donner. Un geste, une idée, un peu de temps… Ça peut paraître petit, mais ensemble, ça peut vraiment tout changer."







Le karaté comme levier d'éducation et de réussite

Yaniss Arif, éducateur engagé au SEMER, est aussi le dirigeant et professeur principal du club de karaté Mix'Sage. **Avec un bond de plus de 150 licenciés en seulement une saison**, le club s'est rapidement imposé comme l'un des plus dynamiques du quartier de Hautepierre, et bien au-delà.

Mais Mix'Sage n'est pas qu'un club. C'est un prolongement de l'éducatif, une expérience de transformation personnelle par le sport. Yaniss, qui connaît de l'intérieur les réalités des jeunes placés ou issus de quartiers populaires, a voulu créer un cadre exigeant mais bienveillant, où chaque pratiquant trouve sa place — qu'il vise le podium ou simplement la maîtrise de soi.

Au SEMER, il accompagne les jeunes dans leur quotidien, dans leurs difficultés et dans leurs progrès. Au dojo, il les retrouve parfois sous un autre angle : plus concentrés, plus rigoureux, plus confiants. Les deux missions se répondent, et s'enrichissent mutuellement.

"Le karaté, c'est une école de la vie. On y apprend le respect, l'effort, la résilience. On tombe, on se relève. Comme dans l'existence." – Yaniss Arif

Mix'Sage n'a pas tardé à briller depuis son arrivée en 2024, **plus de 130 médailles remportées en une saison, des qualifications aux championnats de France, des podiums dans les compétitions interrégionales...** Mais au-delà des trophées, ce sont des parcours qui se dessinent, des jeunes qui changent de posture, qui osent, qui s'élèvent.

Le club a aussi su créer un esprit de famille : les plus avancés aident les débutants, des bénévoles s'engagent pour soutenir l'organisation, et des éducateurs rejoignent les gradés pour accompagner la dynamique. Ce sont ces liens humains, tissés au fil des entraînements et des compétitions, qui donnent à Mix'Sage son âme particulière.



> Sur un tatami comme dans la vie, on apprend à tomber... et à se relever.



Jeunes et éducateurs du SEMER profitant d'une séance de Karaté Mix

Yaniss Arif, éducateur du SEMER

En une seule saison, le club Mix'Sage a décroché plus de 130 médailles dont 60 lors du Championnat du Bas-Rhin

Le vert, couleur emblématique de Mix'Sage, symbolise la croissance, l'espoir et l'équilibre — autant de valeurs que le club s'efforce de cultiver chez chaque jeune, sur le tatami comme dans la vie.



Une passerelle éducative pour les jeunes placés

Le club Mix'Sage ne forme pas seulement des compétiteurs : il ouvre ses portes à tous les jeunes, quels que soient leur parcours ou leurs difficultés. **Une dizaine de jeunes placés en structure d'accueuil s'y entraînent régulièrement,** trouvant dans ce cadre exigeant un espace de confiance et de progression.

Parmi eux, un jeune suivi par le SEMER, **Yanis F.**, a rejoint les cours avec enthousiasme. Pour lui, comme pour d'autres, le karaté devient bien plus qu'une discipline : c'est une manière de se canaliser, de se dépasser, et de se sentir pleinement à sa place.



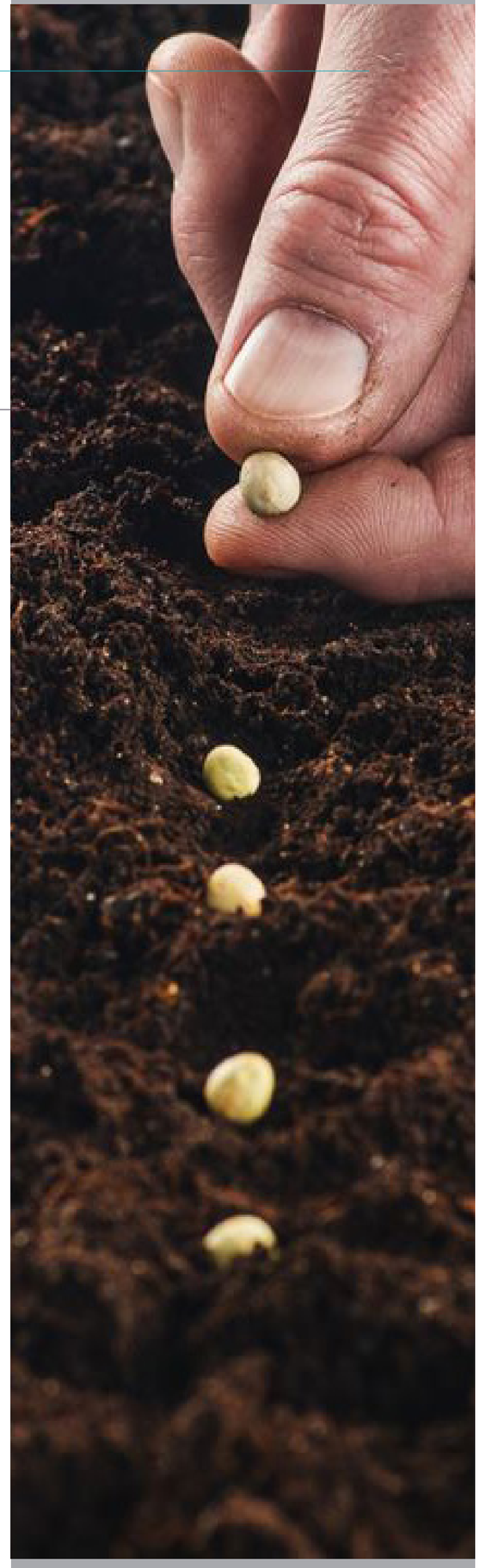
Le jeune Yanis F. lors d'une séance de Karaté en exterieur

CONTACT

Pour toute information ou collaboration, n'hésitez pas à nous solliciter ou à planifier une visite auprès de notre équipe.

- 06 99 82 75 07
- accueil@serviceeducatif.com
- 81 rue rhin Napoléon, 67100
- Strasbourg
- https://serviceeducatif.com

SEMER



NOS PARTENAIRES

Un grand remerciement à nos collaborations précieuses qui façonnent l'avenir de la jeunesse

Ainsi que :

La Mairie de Gougenheim
La Mairie de Rangen
BFS Elsau
Mix'sage Karaté Strasbourg





SEMER

Service Educatif et Mission
d'Encadrement Renforce

N°2	WWW.SERVICEEDUCATIF.COM	JUIN 2025